

Au cœur d'une grande histoire



Nous voici en 2021, l'année des 50 ans de notre diocèse. Célébrer un jubilé, c'est d'abord s'inscrire dans une histoire, et ainsi prendre

conscience que nous sommes des héritiers. L'héritier reçoit, et cela demande de l'humilité. L'héritier doit faire fructifier, et cela demande de l'engagement. Enfin, l'héritier transmet, et cela demande du renoncement.

« Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » demande Dieu à Job. Effectivement, nous ne nous sommes pas faits par nous-mêmes. Nous sommes le fruit de la générosité de ceux qui nous ont précédés, le fruit de leur foi, de leur espérance et de leur charité. Nous sommes les héritiers de saint Etienne, témoin du Christ et serviteur des hommes, et de tous les chrétiens qui nous ont précédés, depuis les Apôtres, et même de tous les hommes de bonne volonté. Nous leur sommes redevables. Cette histoire, faite d'ombres et de lumières, a forgé l'identité de notre diocèse et, dans une certaine mesure, celle de chacun d'entre nous. Notre jubilé est une invitation à relire cette histoire, pour mieux connaître le

trésor dont nous sommes dépositaires, pour mieux savoir qui nous sommes, dans l'action de grâce. Il est aussi un appel à accueillir notre Eglise telle qu'elle est aujourd'hui, avec ses grâces et ses fragilités, ses appels et ses défis.

Héritiers, nous avons la belle responsabilité de faire aujourd'hui fructifier cet héritage. Notre génération est en train d'écrire sa propre page de cette grande histoire, et j'en suis le témoin émerveillé. L'action de grâces peut donc se poursuivre. Chacun a la responsabilité d'apporter sa propre pierre, qui ne pourra prendre utilement sa place que dans une communion avec toutes les autres, par une commune disponibilité à l'Esprit Saint. Il est le vrai bâtisseur de l'Eglise et c'est en lui que nous voulons vivre notre démarche synodale, dès que cela sera possible, pour discerner ses appels aujourd'hui et y répondre ensemble.

Héritiers, nous sommes un maillon d'une grande chaîne et nous avons à transmettre le don reçu aux générations suivantes, avec confiance, en acceptant qu'elles poursuivent le chemin à leur manière, avec leur grâce propre, en acceptant de mourir le moment venu. Le monde change, l'Eglise aussi, les

besoins et les appels évoluent. Pour être fidèles au Christ et à l'Évangile, il nous faut accepter d'évoluer, avec tout ce que cela comporte de renoncements. Les miséricordes de Dieu et la générosité des hommes ne sont pas épuisées, l'Esprit n'a pas fini de nous surprendre. L'action de grâce est donc aussi à venir.

Par-delà les aléas de l'histoire, la complexité des personnes, la diversité des événements et des époques, notre histoire diocésaine est une histoire sainte, comme chacune de nos histoires personnelles. Depuis l'Incarnation du Christ et le don de l'Esprit, Dieu est au cœur de notre monde. Il est à l'œuvre dans le cœur des hommes, et sa Providence est capable de se saisir de toute réalité, qu'elle soit bonne ou mauvaise, heureuse ou douloureuse, visible ou cachée, importante ou secondaire, pour en faire un chemin vers le Royaume. Alors poursuivons ce chemin dans la confiance et l'espérance, d'autant plus que Jésus a fait cette magnifique promesse à tous ses apôtres : « Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ! »

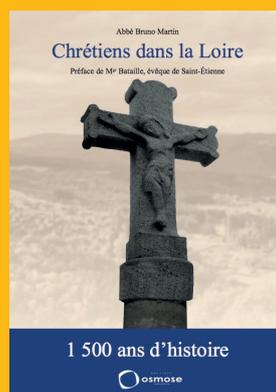
+ Sylvain Bataille,
évêque de Saint-Étienne



17 décembre 2020 : Mgr Bataille rencontre les élèves de maternelles et primaire de l'école Laurent Michard à Aveizieux.



11 janvier 2021 : visite des nouveaux locaux du Secours Catholique à la Maison diocésaine.



11 février 2021 : parution du livre du P. Bruno Martin aux éditions Osmose. À réserver dès à présent à la librairie Cultute & Foi (bon de commande sur le site diocésain). Présentation vidéo sur Youtube.



Cliquez sur le flashcode pour ouvrir la vidéo de présentation sur Youtube.

Christophe Donnet

Christophe Donnet, 55 ans est diacre depuis 2013. Marié avec Caroline et père de 4 enfants, il est professeur des universités, enseignant à l'IUT et chercheur. Depuis le 1^{er} janvier 2021, il est le nouveau délégué diocésain aux relations œcuméniques.



Christophe, qu'est-ce qui vous a amené à accepter cette nouvelle mission de délégué diocésain à l'œcuménisme ?

Je crois que mon parcours, mon esprit de « chercheur » me disposent à aller vers celui qui est différent, qui peut penser différemment. En ayant ce souci d'une altérité authentique, de rencontrer des personnes de convictions différentes dans un dialogue en vérité. Le second facteur de motivation, c'est en même temps un profond désir d'unité, de communion dans notre Église - attention que j'essaie de vivre au sein même de notre Église catholique et à l'échelle de notre paroisse. J'aime beaucoup la figure de Cyprien de Carthage [Père de l'Église du début du III^{ème} siècle], très attaché à l'unité. Non pas la fusion : « l'union différentielle » selon la belle expression de Teilhard de Chardin ! Être unis permet d'être soi-même et en même temps de vivre d'une différence avec l'autre. Au sein même de l'Église catholique, nous voyons bien combien des sensibilités différentes - c'est manifeste dans les questions liturgiques - peuvent nous diviser. Comme diacre, je recueille parfois des confidences, des remarques qui ne remontent peut-être pas jusqu'au curé. Je m'efforce d'être à l'écoute, dans un échange qui pourra permettre de dépasser certains clivages apparents.

Quel a été votre parcours jusque-là ?

Ma famille est stéphanoise et j'ai grandi à Saint-Étienne, jusqu'en terminale. Au plan professionnel, j'enseigne, dans le domaine des « sciences des surfaces (1) », comme professeur des universités, à l'IUT de Saint-Étienne, avec un travail de recherche mené au sein du laboratoire Hubert Curien, associé au CNRS. J'ai également été directeur de l'école doctorale « sciences, ingénierie, santé » jusqu'en 2014 puis directeur d'un LABEX (laboratoire d'excellence) autrement dit un programme de recherche sur 10 ans, jusqu'en 2020. Deux missions passionnantes et qui me font dire que, comme dans l'Église, à l'université aussi, on peut être appelé pour des missions d'« intérêt général ». Concer-

nant mon chemin de foi, un sentiment de « déséquilibre » - je me sentais un peu « bac moins huit » dans mon intelligence de la foi - nous a poussés, Caroline, mon épouse, et moi, à passer ensemble, en 2012, une licence de théologie. Par ailleurs, j'ai longtemps été impliqué dans l'accompagnement du catéchuménat, sur Lyon d'abord, où nous avons vécu jusqu'en 2001, puis à Saint-Étienne, en paroisse. Après mon ordination diaconale, en 2013, Mgr Lebrun souhaitait que je m'engage dans une voie nouvelle. J'ai reçu cette belle mission d'accompagner, comme aumônier du groupe « Voir ensemble », les personnes aveugles et malvoyantes. Je suis également tuteur en théologie à « Théo en ligne » pour les candidats au diaconat et leurs épouses, et également membre de l'équipe de formation des diacres.

Comment abordez-vous cette mission ?

Cette parole abyssale du Christ, en Jean 17, 21, m'accompagne : « que tous soient un pour que le monde croit que tu m'as envoyé ». Je n'ai pas une vision idyllique de la différence dans l'Église. La « division » de l'Église est clairement un obstacle à l'annonce de l'Évangile et de l'espérance que le monde ait un sens ! Mais il me semble important d'appréhender ces différences, et même ces divisions, dans un temps long de l'Église, ce qui aide à prendre du recul, à adopter une certaine patience ! Les enseignements sur l'histoire de l'Église m'ont beaucoup marqué et m'aident dans cette disposition. En tant que délégué diocésain, ma mission me semble être celle d'un « éveillé » : aider l'évêque et l'Église diocésaine dans cette cause qui est inscrite - j'insiste vraiment sur ce point - au cœur même du mystère de l'Église ! L'œcuménisme n'est pas une activité accessoire, annexe ; c'est une impérative nécessité, à partir du moment où nous nous sommes écartés d'une demande du Christ adressée à son Père : « qu'ils soient Un » !

Le récent vademecum, publié en 2020 par le Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens, le rappelle aux évêques avec insistance : l'œcuménisme est une tâche essentielle de leur ministère d'unité.

Plus concrètement, quels sont les chantiers ?

Comme me l'a rappelé notre évêque, c'est une mission dans la durée et il faut prendre son temps. Dans la durée et la continuité. Il y a aujourd'hui une équipe, mise en place par le P. Pierre Moreau. J'ai été très touché de l'accueil de Bruno Machefert, un pilier de l'œcuménisme dans notre diocèse, impliqué depuis longtemps. Je vois deux directions. « Ad intra » si je puis parler ainsi. En aidant l'ensemble des chrétiens à s'informer et se former. Il est important qu'on sache parfois épurer notre intelligence de la foi d'un « bruit de fond », de ce qui relève de traditions – même bonnes – ou parfois de clichés, pour aller aux fondamentaux, à l'essentiel. Il y a une part de conversion, d'ajustements à savoir opérer dans notre façon de vivre notre foi, nos missions pastorales... Il nous faut savoir repérer la part d'incompréhensions, de malentendus, de manque de dialogue dans ces séparations, et le dialogue théologique récent a pu faire avancer certains points et lever certains de ces malentendus – c'est par exemple le cas du débat qui a longtemps opposé catholiques et réformés sur la question de la foi, de la grâce et des œuvres dans le Salut. Pour ce chantier, la constitution d'un lieu « ressources » sur le site du diocèse apparaît important. Par ailleurs, nous devons promouvoir les valeurs d'unité déjà vécues, dans la dimension caritative ou dans le

partage et l'annonce de la Parole.

L'autre dimension, « ad extra », c'est le maintien de relations fraternelles et réciproques avec les églises séparées. Je prends donc en ce moment l'initiative de les découvrir en rencontrant leurs responsables. Mais je n'ai commencé ma mission que début janvier ! La rencontre est fondamentale. Pour s'unir, il faut s'aimer ! C'est aussi le sens de la prière œcuménique, avec ce point culminant qu'est la semaine pour l'unité des chrétiens, chaque année, au mois de janvier. Avec cette intuition forte d'un œcuménisme spirituel : non pas tel que je le veux, mais tel que Dieu le veut. La thématique retenue pour 2021 et préparée par la Communauté monastique œcuménique de Grandchamp, à partir de Jean, 15 - « Demeurez dans mon amour... et vous porterez du fruit en abondance » - peut presque sembler paradoxale. Elle nous invite cependant à lier une attitude qui peut sembler un peu passive, faite d'accueil avant tout, et la promesse d'une fécondité dans l'action !

Propos recueillis par Hervé Hostein

(1) Il s'agit de l'étude des surfaces des matériaux, lieux par excellence de contact et de sollicitations (mécaniques, thermiques, électriques, électroniques...) et plus particulièrement ici l'optimisation par traitement LASER de surfaces en vue de nouvelles applications (optique, mécanique...).

JUBILÉ 50 ANS



2021 ANNÉE
Jubilé

Diocèse de
Saint-Étienne
2021
Jubilé

Notre démarche jubilaire aura été profondément bousculée et impactée par la crise de la COVID19. Mais pas arrêtée, car l'essentiel demeure : la mémoire et l'action de grâces pour 50 ans de vie de notre Église dans ce territoire de la Loire, et notre désir avivé d'une Église toujours plus ardente, plus fraternelle et plus missionnaire. Pour beaucoup d'entre nous, cette attente, cette demande sont au cœur de notre prière. Depuis bientôt un an, notre Église, nos paroisses, nos communautés, notre équipe Jubilé, chacun de nous avons appris à nous adapter, à faire face... Nous voici arrivés à l'aube de cette année jubilaire dont l'attente s'était creusée, préparée dans une « année fraternelle », puis une « année missionnaire » réduite ; jalonnée par des propositions dont nous avons pu nous emparer : un Avent « ouvrons les portes à la fraternité », un carême « Laudato Si », le livret « Entrons dans la mission »... Certes, la perspective d'un « grand rassemblement diocésain » pour Pentecôte 2021 ou la Pentecôte 2022 n'est plus d'actualité. Mais, l'essentiel demeure et voici ce que nous pouvons maintenant envisager.

L'équipe Jubilé

Faire mémoire

Plusieurs propositions pourront nous aider à rendre grâce :

- Le livre *Chrétiens dans la Loire, 1500 ans de présence chrétienne*, du P. Bruno Martin (éditions Osmose), à paraître le 11 février 2021 (cf page 1)
- La BD *La couronne d'Étienne*, BD, de Maria Maris, Christophe Hadevis, Véronique Gourdin (éditions Osmose) à paraître en avril 2021
- Le livre *des 50 ans*, sous la coordination du P. Louis Tronchon (éditions Osmose), à paraître en mai 2021
- L'expo *50 ans 50 figures*, préparée par la Commission historique du Jubilé
- Le Colloque *50 ans de la vie du territoire et de l'Église*, prévu le 9 octobre 2021

Nous préparer intérieurement

Un temps pour nous préparer ; personnellement et, selon le « contexte du moment », en fraternité, en communauté, en paroisse...

Au début du Carême puis du temps pascal, **deux conférences données en direct sous forme de vidéo** nous introduiront, à un parcours pour reprendre souffle et nous laisser renouveler par l'Esprit Saint. Ce parcours sera accessible sur le site web du diocèse et les **fiches publiées chaque semaine seront imprimables.**



Pentecôte 2021 - Célébrer, rendre grâces et invoquer l'Esprit-Saint -

Samedi 22 mai 2021 à 20h30 : grande veillée de Pentecôte « interactive » à vivre en 4 lieux : Cathédrale Saint-Charles, Collégiale de Montbrison, église saint-Firmin de Firminy, église de Saint-Galmier, église de la Grand-Croix dans le Gier.

Dimanche 23 mai 2021

- o À 15h30 – Cathédrale Saint-Charles : Messe de Pentecôte et célébration des 50 ans du diocèse en présence du Nonce apostolique et des représentants des paroisses
- o À 18h – Grand'Église : avant-première du spectacle CIEL ROUGE FEU sur la figure de saint Étienne.

Faire fructifier la grâce recue

À partir de l'automne 2021

Si le contexte le permet, relance de notre démarche synodale diocésaine.

OFFICIEL - janvier 2021

CONSEIL PRESBYTERAL (élu le 9 novembre 2020 pour une durée de 4 ans)

« Dans chaque diocèse sera constitué le conseil presbytéral, c'est-à-dire la réunion des prêtres représentant le presbyterium qui soit comme le sénat de l'évêque, et à qui il revient de l'aider selon le droit dans le gouvernement du diocèse, dans le but de promouvoir le plus efficacement possible le bien pastoral de la portion du peuple de Dieu confiée à l'évêque. » (Droit canonique 495 § 1)

Président : Mgr Sylvain BATAILLE (Évêque)

Membre de droit : P. Bruno CORNIER (Vicaire général)

Membres du bureau : P. Jacques BRUN, P. Guy DAURAT, P. Emmanuel ROCHIGNEUX (Secrétaire)

Membres du conseil : P. Rodolphe BERTHON, P. Philippe BRUNEL, P. Joseph EPALLE, P. Sébastien GARDE, P. Patrice de LA SALLE, P. Bruno MARTIN, P. Tung NGUYEN, P. Yves PELEN, P. Jean-Michel PEYRARD, P. Yves RAYMOND, P. Thierry REYNAUD, P. Bernard TORDI, P. Louis TRONCHON.

COLLÈGE DES CONSULTEURS (nommé le 1^{er} janvier 2021 pour 5 ans)

Le collège des consultants est constitué de prêtres nommés par l'évêque parmi les membres du conseil presbytéral (CIC 502). Il est consulté pour les actes d'administration de grande importance (CIC 1277) et pour toute autre question que l'évêque souhaite lui soumettre. En cas de vacance du siège épiscopal, il assure le gouvernement du diocèse et élit l'administrateur diocésain (CIC 419-420).

Président : Mgr Sylvain BATAILLE (Evêque)

Membres : P. Bruno CORNIER (Vicaire général), P. Philippe BRUNEL, P. Joseph EPALLE, P. Sébastien GARDE, P. Bruno MARTIN, P. Yves RAYMOND.

NOMINATIONS

Par décision de Mgr SYLVAIN BATAILLE, évêque de Saint-Etienne, à compter du 1er janvier 2021 :

M. Yves PAULIGNAN, diacre, est nommé aumônier des forains et des circassiens.

M. Jean CORNUT est nommé responsable du Service diocésain de l'immobilier. Font équipe avec lui, M. Philippe JANISSET, chargé du suivi des travaux, et M. Michel JACQUIN, chargé des diagnostics immobiliers.

REMERCIEMENTS

Ont arrêté leur mission et nous les remercions de tout cœur pour les services rendus :

Mme Christine GIBERT, LEME, responsable du service de la formation, puis au service de la Bibliothèque Roublev.

M. Paul RABBE, responsable des Biens immobiliers du diocèse (cf. interview de la lettre spéciale donateurs de novembre 2021)